

Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif



Médailleurs
de la Jeunesse, des Sports
et de l'Engagement Associatif

Placée sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République
Reconnue d'Utilité Publique le 9 juillet 1958 - Agrément- N° 11710

Comité de Seine-Saint-Denis

32 rue Delizy – hall 2 - 93694 PANTIN CEDEX



La lettre de Léon-Yves



C'est la rentrée des classes...

Dans un petit village...

Dans un petit village, assez loin de chez lui
S'en allait à l'école, un enfant de Paris
On l'avait obligé, il tâchait d'obéir
Son cartable était lourd, il ne pouvait courir.



Il est triste et des yeux, il suit
l'oiseau dans son vol

Voici qu'il l'appelle, en imitant son cri
Oiseau viens me parler, moi je vais à l'école
Veux-tu m'accompagner, et être mon ami

Alors l'oiseau s'approche, et lui dit je regrette
Pour mes trois petits, il faut que je travaille
Afin qu'ils aient leur becquée, il faut que je prospecte
Les champs, les jardins, mais aussi les murailles

L'enfant reprend sa route, il se sent affligé
Contraint sans aucun doute, de retrouver sa classe
Alors qu'il préférerait les chemins embaumés
Et les sentiers battus, où s'effectue la chasse



Correspondance à adresser au siège administratif à l'attention de :

Monsieur le Président du CDMJSEA93 - 32 rue Delizy. Hall 2 - 93694 PANTIN Cedex
Tel : 01 41 60 11 25 – Mail : cdmjs93@gmail.com - Site : www.cdmjs93.fr

Mais voici qu'au détour d'un chemin, arrive devant lui
Un bon chien de berger, et qui vient le flairer
O gentil chien bonjour, veux-tu être mon ami
Je m'en vais à l'école, veux-tu m'accompagner

Mon cartable est très lourd, je n'aime pas les livres
Ton sort de chien me plaît, tu ne fais jamais rien
Courir, jouer, sans contrainte, est ma raison de vivre
Découvrir la campagne, comme un vrai parisien

Vois-tu jeune écolier, ce paysan au champs
Cet homme derrière ces bœufs, qui laboure est mon maître
Je lui sers de gardien, et suis très vigilant
La nuit lorsque tout dort, consciencieusement je guette

Pour toi-même on travaille, et grâce à nos brebis
Ta mère à la veillée, filera tes habits
Tout le monde contribue, dans notre société
C'est pour cela qu'il faut apprendre et étudier

Tu voudrais vivre ma vie, mais lire je ne sais pas
Et la plupart du temps, la chaîne est bien pour moi
Quand on est ignorant, il y a des servitudes
Alors reprends l'école, continue tes études



Quand tu seras un homme, éduqué et heureux
Les chiens te serviront, te combleront de joie
Ils seront tes amis, sincères et généreux
Et tu pourras courir, à travers les bois

L'enfant ne dit plus rien, il caressa le chien
Il reprit son cartable, ainsi que son chemin
En marchant il pensa, qu'il avait bien raison
Ce bon chien de berger, fidèle à sa maison

En retard à l'école, il entra sans rien dire
Conscient qu'il lui faudrait travailler durement
Mais l'espoir d'être un homme lui donna le sourire
Au bout de quelques temps, il lisait couramment.

Léon-Yves Bohain

